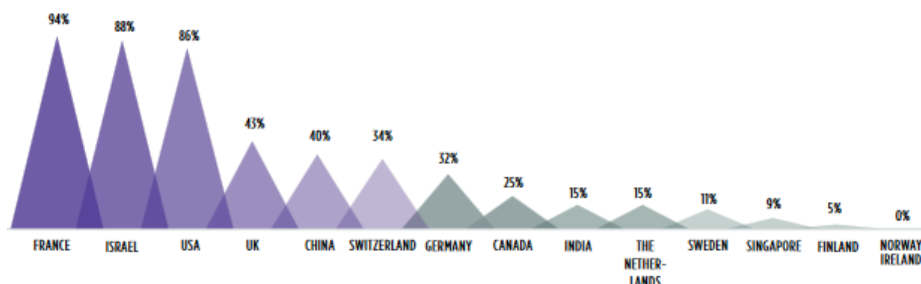


Signaux Faibles & Tendances Lourdes

◇ Technologie de rupture

Les «Deep Techs»



Source: Wavestone, Deep Tech Global Investor Survey (2017).

Please select the top 5 countries which you believe have the strongest talent pool for Deep Tech start-ups?

La France est le **premier pays cité par les experts** interrogés par le cabinet Wavestone en ce qui concerne la disponibilité de talents pour travailler dans les Deep Tech. (Source: Wavestone)

Concepts et définitions

L'expression «Deep Tech» ne renvoie pas à un secteur identifié, mais plutôt à une typologie de start-ups basées sur des innovations technologiques ou scientifiques de rupture.

L'intelligence artificielle et la blockchain sont parmi les champs d'innovation les plus fréquemment cités pour illustrer les domaines dans lesquels les «Deep Techs» évoluent.

Comme le détaille un rapport de l'association «Hello Tomorrow» et du cabinet BCG, le risque constitue la caractéristique commune des Deep Techs. Elles sont en effet éloignées du marché mais exigent de lourds investissements de R&D sans garantie de résultats ou de débouchés.

Le gain potentiel est également très élevé: en permettant l'émergence d'innovations de rupture, les Deep Techs sont potentiellement initiatrices de grappes d'innovation ayant un effet d'entraînement sur plusieurs secteurs et une contribution de long terme à la croissance.

4,6 Milliards

C'est le montant total en euros des investissements des capital-risqueurs dans la Deep Tech en Europe en 2017.

Un chiffre qui représente un doublement par rapport à 2016.

«Avec la low tech, on sait prévoir à peu près le retour sur investissement. [...] Mais même avec une deep tech vraiment géniale, on prend un ticket pour le grand huit.»

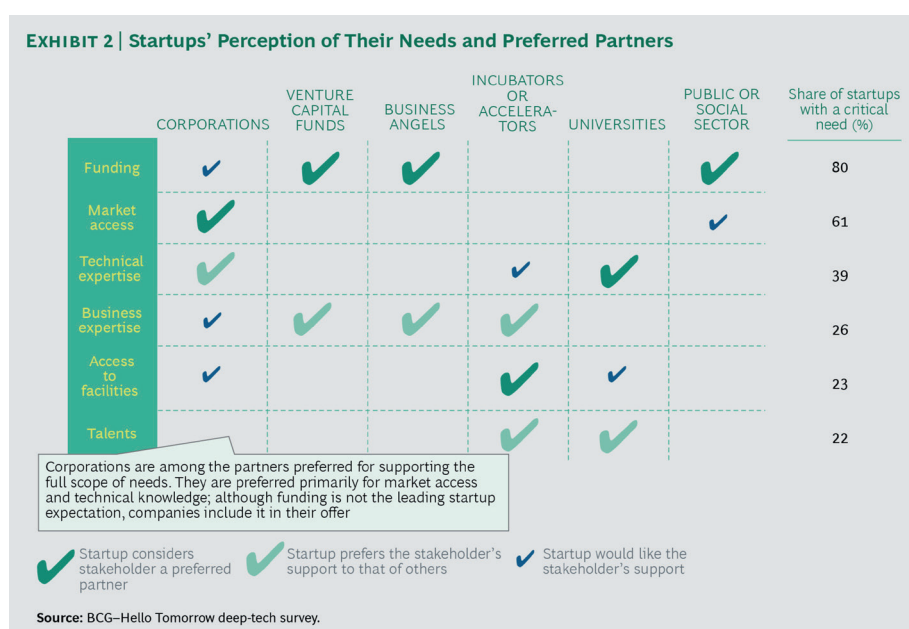
Julien Le Drogo, responsable des investissements chez Starquest Capital.

Tendances Actuelles

Par définition, les Deep Tech ne sont pas cantonnées à un secteur bien identifié. Quelques catégories principales semblent cependant faire consensus et constituer le coeur des Deep Tech telles qu'elles se développent actuellement:

- Intelligence artificielle et «big data»
- Thérapies innovantes et technologies médicales
- Internet des objets et capteurs
- Drones et Robots
- Réalités augmentée et virtuelle
- Nouveaux matériaux (dont nanotechnologies)
- Blockchain

«Hello Tomorrow» et le BCG [ont interrogé quatre-cents «Deep Tech» pour mieux connaître leurs besoins et leurs attentes](#). 80% d'entre elles ont cité le financement comme étant une de leurs trois principales priorités. Ces entreprises ont en outre affirmé attendre sur le sujet un appui de la part du secteur public, aux côtés des capital-risqueurs et des «business angels» comme le montre le tableau ci-dessous issu d'une [synthèse du rapport](#).



Ce tableau résume la forme d'accompagnement que les Deep Tech attendent de la part de différentes typologies d'acteurs. (Source: BCG)

En France et en région Sud

La France semble extrêmement bien pourvue en ce qui concerne la disponibilité des talents (voir image de couverture ci-dessus), selon [le rapport du cabinet Wavestone](#). Ce dernier met également un fort intérêt des investisseurs, dont 88% attendent une croissance plus forte en France que dans le reste de l'Europe dans le domaine des Deep Tech. Le rapport souligne toutefois qu'il ne s'est pas encore concrétisé par une vraie amélioration de l'accès à l'investissement, enjeu majeur pour le développement des Deep Tech.

L'initiative [Deep Tech Founders](#), lancé par l'association «Hello Tomorrow» en partenariat avec [BPI France](#), vise à offrir une formation permettant de passer d'une technologie à un produit. Une centaine de chercheurs seront ainsi accompagnés ans la structuration d'une trentaine de projets destinés à devenir autant de startups.

De manière plus globale, le dynamisme de l'écosystème parisien, largement reconnu pour les startups en général, [est également remarqué pour les Deep Tech](#).

Dans les initiatives potentiellement structurantes pour l'émergence de Deep Tech françaises, on peut citer [l'installation de l'INRIA au sein du campus de Station F](#). Une présence destinée à créer des passerelles et rendre possible des collaborations.

Dans le domaine de l'intelligence artificielle, la publication du [«rapport Villani», a été suivi de la définition d'une stratégie nationale sur le sujet](#). La [Région Ile-de-France](#) a d'ailleurs lancé le challenge international «IA 2018 PARIS REGION», qui offre une dotation d'un million d'euros aux entreprises franciliennes ou souhaitant s'installer sur son territoire.

Ces initiatives sont donc pour l'essentiel concentrées en région parisienne, même si certaines ont un rayonnement national. Pour les autres territoires, [une récente tribune de Francky Trichet](#), élu et chercheur nantais, trace des pistes quant aux leviers que les acteurs locaux pourraient activer pour favoriser le développement des Deep Tech. Il suggère en particulier d'oeuvrer pour inciter les chercheurs à entreprendre, citant en exemple la création du [campus Maia Mater](#) sur son territoire.

Parmi les Deep Tech remarquables présentes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, on peut citer [Synchronext](#), une start-up qui se spécialise dans l'analyse du langage naturel et qui a été [citée comme une des «cinq Deep Tech qui pourraient changer \[n\]otre vie» par le journal La Tribune](#).

L'avis de l'ARII



[Edouard DULAU](#), Expert Smart Tech

« Les Deep Tech représentent un enjeu de compétitivité territoriale car ce sont les entreprises à même de positionner un territoire à l'avant-garde d'une disruption technologique.

En soutenant des projets structurants, en les accélérant et en facilitant leur financement, l'OIR Smart Tech contribue à fournir un environnement propice à l'innovation.

La prise de risque de l'entrepreneur a plus de chance de succès dans un écosystème structuré où une mutualisation des moyens est possible ! »